

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

KHARTOUM AFFIRME QU'UN AVION MILITAIRE ÉTHIOPIEN A FRANCHI SES FRONTIÈRES

Le Soudan a affirmé hier qu'un avion militaire éthiopien avait franchi ses frontières, évoquant "une escalade dangereuse" dans le litige frontalier entre les deux pays marqué par des affrontements meurtriers ces dernières semaines. Les deux voisins d'Afrique de l'Est se disputent la région frontalière d'El-Fashaga. Ces 250 km² de terres agricoles fertiles sont convoités par les agriculteurs des deux pays.

FRANCE/VISAS : UN RAPPORT PARLEMENTAIRE PRÉCONISE L'ASSOUPLISSEMENT DES PROCÉDURES POUR L'AFRIQUE

Un rapport parlementaire présenté mardi dernier recommande l'assouplissement de la procédure de délivrance des visas par la France pour les demandeurs africains, jugée "trop stricte", notamment sur les regroupements familiaux pendant la pandémie. Les auteurs du rapport préconisent l'octroi d'une "dérogation à la fermeture des frontières dans le contexte de la pandémie mondiale" pour les bénéficiaires du regroupement familial.

ÉTATS-UNIS : TRUMP APPELLE AU CALME !

Le président des États-Unis Donald Trump a lancé hier un appel au calme à "tous les Américains" à l'approche de nouvelles manifestations à travers le pays. "Je vous le demande: pas de violence, pas de délits, pas de vandalisme", a écrit le locataire de la Maison Blanche dans un bref communiqué envoyé au moment où le Congrès s'apprête à le mettre en accusation pour avoir encouragé l'assaut contre le Capitole il y a une semaine.

"Ce n'est pas ce que nous représentons et ce n'est pas ce que représente l'Amérique", a-t-il ajouté. "J'appelle TOUS les Américains à aider à apaiser les tensions", a-t-il encore écrit.

Centrafrique : attaques rebelles aux environs de Bangui

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

La capitale centrafricaine, Bangui, a subi hier les premières attaques rebelles. Celles-ci ont été repoussées, faisant un mort chez les Casques bleus et au moins une dizaine parmi les assaillants. Il s'agit des premiers affrontements aux portes de Bangui depuis que six des principaux groupes armés, qui contrôlent deux tiers de la Centrafrique, ont annoncé la formation en décembre d'une coalition et lancé une offensive pour empêcher la réélection de M. Touadéra. Les rebelles de la Coalition des patriotes pour le changement (CPC) menaient, jusqu'alors, des attaques sporadiques généralement repoussées par les quelque 12 000 Casques bleus de la mission des Nations unies en Centrafrique (Minusca), appuyés par d'importants contingents lourdement armés de militaires rwandais et de paramilitaires russes débarqués à la rescousse du gouvernement et de son armée. A l'aube, des brigades de l'armée "ont été attaquées simultanément mais, grâce à la bravoure de nos forces et les appuis bilatéraux, nous avons pu repousser les assaillants qui sont en débandade actuellement", a assuré le ministre de l'Intérieur Henri Wanzet Linguissara. "L'attaque a été repoussée par les Casques bleus, conjointement avec les forces armées centrafricaines", a déclaré Vladimir Monteiro, porte-parole de la Minusca. "Plusieurs rebelles ont été capturés, plus d'une dizaine ont été tués", a souligné Abdoulaziz Fall. Le Premier ministre Firmin Ngrebada évoque pour sa part sur sa page Facebook un bilan provisoire de "30 assaillants tués" et "5 capturés" sans préciser s'il concerne Bangui ou l'ensemble du territoire. La Minusca, elle, "déploie la perte d'un Casque bleu" rwandais. Sur le marché PK12 où a eu lieu l'offensive, les commerçants avaient fermé boutique. Forces régulières, paramilitaires russes et Casques bleus



Photo: AFP

Les rebelles en veulent au président Faustin-Archange Touadéra.

étaient présents en nombre, avec plusieurs blindés. Un pickup de l'armée centrafricaine pointait son canon vers la colline, où se cachaient encore des rebelles ont affirmé à l'AFP les militaires présents. A 15h00 GMT, des tirs sporadiques retentissaient en-

core dans plusieurs quartiers de la capitale. Le gouvernement a évoqué des "opérations de ratisage" et des hélicoptères sont engagés contre les rebelles dissimulés dans les collines, selon plusieurs sources humanitaires. "Ce que les rebelles ont com-

pris, c'est que la communauté internationale mesure la crise en Centrafrique à partir de ce qu'il se passe à Bangui.", a expliqué Roland Marchal, chercheur au Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po Paris.

Le chef de l'ONU condamne les attaques

J.O. (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Les attaques rebelles hier aux abords de Bangui n'ont pas laissé la communauté internationale sans réactions, notamment l'Organisation des Nations unies (ONU). Ainsi, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a condamné "fermement les attaques près de Bangui par des combattants armés non identifiés", au cours desquelles un Casque bleu rwandais a été tué et un autre blessé, a déclaré son porte-parole, Stéphane Dujarric. "Il appelle les autorités centrafricaines à prendre toutes les mesures nécessaires pour garantir la poursuite en justice des responsables de ces attaques odieuses", ainsi que "toutes les parties à mettre fin à la violence et à engager un dialogue constructif", a-t-il ajouté lors de



Photo: AFP/L'Union

Le secrétaire général de l'Onu, Antonio Guterres.

son point-presse quotidien. Il a précisé que la force de Casques bleus de l'ONU avait pris des mesures pour renforcer sa sécurité, ses installations, et la protection de la capitale afin d'éviter toute infiltration de groupes armés dans Bangui. "Le secrétaire général reste très préoccupé par les efforts de déstabilisation menés par les groupes armés en République

centrafricaine", a également déclaré le porte-parole. Les attaques mercredi contre Bangui sont les premières aux portes de la capitale depuis que six groupes armés ont annoncé en décembre la formation d'une coalition et lancé une offensive pour empêcher le maintien au pouvoir du président Faustin Archange Touadéra, réélu fin décembre à la tête du pays.